

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les Animaux malades de la peste

Gérard William

Personnages : Le narrateur – La cigale – La cigogne – Le rat – Le renard – Le lion –
Le tigre
 Le loup – l'âne

Le narrateur : - Les Animaux malades de la peste :

« Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre... »

La cigale (*entrant avec sa guitare*) : - Quoi ? il y a une nouvelle catastrophe ? Viiiite... il faut agir ! Il faut... composer une chanson de solidarité, enregistrer un CD avec toutes les stars de la variété internationale et redistribuer les bénéfices pour lutter contre... contre quoi au fait ?

Le narrateur : - « La Peste (puisque'il faut l'appeler par son nom) »

La cigogne (*médecin*) : - Ha non permettez, la peste a été éradiquée, ce n'est plus une maladie actuelle...

Les rats : - Quel dommage, nous autres les rats étions les vedettes à l'époque...

Le renard : - On pourrait parler plutôt de moi !... je veux dire, de ma maladie : la rage...

Le narrateur : - Non ! pas à c't'heure !... Hé ! Pasteur... la rage... Bon ! Si on commence de parler des bobos de chacun, on va y passer la nuit !

La cigogne : - Permettez, la santé est un sujet essentiel ! Rien n'est plus passionnant que les symptômes de la grippe aviaire, le diagnostic de la Pneumonie porcine, l'épizootie de la tremblante du mouton... ou l'encéphalopathie spongiforme bovine...

Le rat (*sortant en baillant*) : - En effet, captivant...

Le renard (*même jeu*) : - Envoûtant, fascinant...

Le narrateur : - Vous voyez ? Les bobos des autres, tout le monde s'en tape ! Je peux continuer... oui ?

La cigale : - Je n'attends que ça... s'il n'y a plus de peste, quel sera le sujet de ma chanson ?... J'avais déjà les rimes : la peste qui empeste de Budapest au far-west... I am the best, I am modeste !...

Le narrateur : - Mais on n'en veut pas de votre chanson, on s'en fout de votre chanson ! On s'en contrefout et on s'y fout contre !

La cigogne : - C'est vrai... A moins qu'elle ne parle de la maladie de la carpe...

La cigale : - La carpe ? (*inspirée*) Ouais, je l'ai... les métacarpes en écharpes... Au fait, qu'est-ce qu'elle a la carpe ?

La cigogne et le narrateur : - ELLE EST MUETTE !

La cigale sort, vexée...

La cigogne : - Bien ! Maintenant que nous sommes tranquilles, si nous parlions un peu des salmonelloses ?...

Le narrateur : - NOOOOOOOON !...

La cigogne sort en fuyant...

Le narrateur : - Ouf !... Les Animaux malades... Les Animaux complètement malades !

La cigale (*revenant*) : - Ouais... ça c'est bon comme début de chanson : ma-la-de, complètement ma-la-des... j'ai trouvé, on va parler de la maladie du Lama !

La cigogne : - La maladie du lama dont le nom scientifique est Lama laria et...

Regard noir du narrateur... la cigale et la cigogne se cassent !

La cigale et la cigogne : - Bon... bon... ça va... on se fait Lamal !

Le narrateur : - Je crois qu'on va se la jouer classique : Les Animaux malades de la peste...

Le lion (*entre et déclame*) : « Mes chers amis,
Je crois que le Ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune ;
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux,
Peut-être il obtiendra la guérison commune... »
Au narrateur : - J'arrive trop tôt ?

Le narrateur : - Un peu trop tôt Sire... mais c'est tellement bien, continuez...

Le lion (*nettement moins poétique*) : - En ce qui me concerne, j'ai rétamé pas mal de moutons, les bêlants fêlés d'la cafetière, et j'ai fait la tête au carré à leur berger allemand... quant à l'autre berger, l'humain, j'ai taillé un costume griffé « Lion »! Je me sacrifierai donc s'il le faut...

Le renard : - Majesté, si vous permettez, vous pétez un câble ! Etre dévoré par vous, c'est d'la balle ! pas d'souffrance, c'est propre, c'est net... tu fais l'grand saut dans la piscine des anges avec le sourire !

Le tigre : - Moi j'étais tellement naze au volant de mon cinq tonnes que j'ai dégommé un troupeau de biches... quand le cerf est arrivé, j'finissais de claper la dernière patte ... j'l'ai assommé... au pied de biche !

Le renard : - Banal accident d'la circulation Sire Tigre, j'vous jure, ces piétons !...

Le loup : - Moi c'est avec un flingue que j'me suis pas maîtrisé, et c'était pas un soir de pleine lune, non, c'était en plein soleil... j'ai descendu tout c'qui bougeait... et je peux vous dire que ça bouge dans une cours de récréation !

Le renard : - Et ça piaille ! Vous avez seulement remis un peu de discipline Sire Loup ! Les enfants d'aujourd'hui n'ont plus aucune éducation !

L'âne : - Et bien moi j'ai...

Le Lion : - Oui, qu'est-ce que tu as fait l'âne ?

Le tigre : - Quelle catastrophe immonde as-tu provoquée ?

Le loup : - Quel crime odieux as-tu commis ?

L'âne : - J'ai... j'ai fumé dans les toilettes !

(Les prédateurs se regardent, dubitatifs !)

Le renard : - Quoi ! Au risque d'incendier toute une usine et de faire périr des centaines de pères et de mères de famille !

Les autres : - Ouah la honte !

Le renard : Pire encore, tu as fumé pendant tes heures de travail... spoliant ainsi ton patron ! Ça va être ta teuf !

Les autres : - Ça va être ta teuf !

Le narrateur : « Haro sur le baudet » !

Le tigre : - D'où il sort celui-là ?

Le lion : - C'est le narrateur de notre fable, il est encore branché 17^{ème} siècle ! (*se tournant vers le narrateur*) Elle te convient notre version ?

Le narrateur : - Oui... ce n'est pas à proprement parlé la version « classique »... mais la morale est sauve...

Tous : - Hein ?

Le narrateur : - Oui, la morale de la fable :

« Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »

(Les animaux emmènent l'âne à son châtiment)

Le Meunier son Fils et l'Âne

Gérard William

Personnages : La narratrice – La « girouette » - Le meunier – Le fils du meunier - La 1^{ère} passante – la 2^{ème} passante - Yolande-Ernestine - Armande-Jeanne - Jacqueline – 1^{er} jeune - 2^{ème} jeune – 3^{ème} jeune – La mère – La fille – 1^{ère} fille – 2^{ème} fille

La narratrice : - Mesdames et Messieurs quittons un peu le monde de la faune – marre de toutes ces bestioles à la fin ! – et prenons un bon bol d'oxygène dans le monde végétal : voici la fable « Le chêne et le roseau » ! Vous serez pliés – de rire – mais ne rompez pas – les rangs ! Un jour, le chêne dit au roseau : - Le moindre vent te fait tourner la tête, t'es une vraie girouette...

La « girouette » déboule sur scène.

La « girouette » : - C'est toi qui parle de girouette ? C'est exactement mon problème en ce moment, je ne sais pas quoi choisir !...

La narratrice : - Oui, mais là, je raconte une fable...

La « girouette » (*apercevant le public, sans se démonter*) : - Ah ? Bonsoir ! Je te disais donc : qu'est-ce que je dois choisir ? Est-ce que je dois me cloîtrer dans ma chambre et étudier étudier jusqu'à ce que j'aie un diplôme qui me permette de travailler travailler ? Ce qui plairait bien à mon père et assurerait mon avenir... Ou est-ce que je dois sortir avec Alexandre, tu sais le grand là... lui faire confiance, l'épouser, devenir femme au foyer et me laisser entretenir ? Ce qui ne plairait qu'à moitié à mon père et qu'à moitié à moi aussi, faut bien le dire... Ou est-ce que je dois laisser s'exprimer mon penchant pour les hommes, en séduire plusieurs et former une troupe de Chippendales ? Ce qui ne plairait pas du tout à mon père, mais conviendrait bien à ma mère !...

La narratrice : - Ecoute ma chérie, pour toi j'ai une fable de La Fontaine, qui pourrait t'aider à choisir. (*Au public*) Ça ne vous fait rien si on change de fable ? (*Sans attendre de réponse*) Bon, et bien voici « Le Meunier son Fils et l'Âne » - après les animaux et les végétaux, les humaux... euh... les humains ! J'ai lu quelque part qu'un meunier et son fils de 15 ans, allaient vendre leur âne à la foire...

Arrivent le meunier et son fils, portant un vélomoteur (en le soulevant).

La narratrice : - Mais qu'est-ce que c'est que ce vélomoteur ? C'est un âne que vous devriez avoir...

Le meunier : - Mais, chère narratrice, de nos jours on ne se déplace plus à dos d'âne !

Le fils (*genre banlieusard*) : - Hé ouais la meuf ! Vaudrait z'y voir pour te câbler USB sur le vingt et unième siècle !

La narratrice : - Mais c'est à cause de la fable...

Le fils : - Bon ! si tu y tiens, la mobilette on va l'appeler Ane... ça te va ?

La narratrice : - Ben... On va dire que oui ! Donc le meunier et son fils, pour ne pas endommager la « mobilette Ane », la portaient ! Les premières passantes qui les virent éclatèrent de rire.

La 1^{ère} passante (*hilare*) : - Ha ha ha quelle farce ! Porter un vélomoteur ! Pourquoi pas marcher sur la tête ?!

La 2^{ème} passante : - Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense ! Ha ha ha ! *Elles sortent.*

Le meunier : - Ces mégères ont raison fils, nous sommes ridicules. Pose le vélomoteur et monte dessus...

Le fils : - Mais p'pa, on va user les pneus !...

Le meunier : - Toi, y'a autre chose que tu m'uses, si tu vois c'que je veux dire !

Le fils : - Ok ok. keep cool men !

Le fils pose le vélomoteur et monte dessus. Arrivent trois vieilles dames.

Yolande-Ernestine : - Oh regardez Armande-Jeanne, Jacqueline, quelle honte...

Armande-Jeanne : - Vous avez raison Yolande-Ernestine, c'est un scandale !

Jacqueline (au fils) : - Quelle vergogne jeune homme de laisser marcher ainsi son vieux père !...

Armande-Jeanne : - Voyou dégénéré, avorton de terroristes...

Yolande-Ernestine (au meunier) : - Et vous, si vous aviez éduqué votre fils, vous n'iriez pas à pieds!

Jacqueline (aux deux) : - Vous devriez avoir honte ! *Les trois femmes sortent.*

Le fils : - Quelles vieilles chipies...

Le meunier : - Fils ! Elles n'ont pas tout à fait tort. D'ailleurs je me sens un peu fatigué ! Je prends ta place.

Le fils : - Mais p'pa,, ça glisse bien comme ça, c'est d'la balle...

Le meunier : - Dé-gage !

Le fils : - Ok ok, j'veux pas d'salade dans mon burger !

Le fils cède sa place au père. Arrivent trois jeunes.

1^{er} jeune : - Hé regardez les mecs, un ancêtre sur un boguet...

2^{ème} jeune : - Hé la momie, retourne dans ta pyramide

3^{ème} jeune : - Le vioc, y te manque deux roues, va t'acheter une papy mobile ! *Ils s'en vont en riant.*

Le fils : - Désolé p'pa !

Le meunier : - Ils ont raison. Monte.

Le fils s'assied sur le porte-bagages. Une femme et sa fille les croisent.

La fille : - Maman, regarde ce vieil imbécile sur cette mobilette ! On dit que l'homme devient sage avec le temps... le temps l'a oublié celui-là !

La mère : - Il n'y en a pas un pour racheter l'autre ! Le fils est aussi gratiné dans son genre : en rajoutant le poids de sa connerie à celle de son père... le vélomoteur sera dans un belle état !

La fille : - Il vont complètement le destroy ! *Elles sortent.*

Le fils : - J'les kiff pas ses meufs, mais j'crois qu'elles ont raison father ! Si on veut vendre « Ane » un bon prix, faut caser les noisettes dans la caisse de l'écureuil... *(le père reste dubitatif)* ... faut l'épargner quoi!

Le meunier : - Peut-être... Ha ! Comment contenter tout le monde !

Les deux descendent du vélomoteur. Deux filles les croisent.

1^{ère} fille : - Et voici la nouvel mode, la M C, la mobilette de compagnie !

2^{ème} fille : - Certes il faut la promener, mais au moins, elle ne fait pas de crottes !

1^{ère} fille : - Hé les comiques, vous pouvez arrêter de jouer, y'a pas de caméra !

2^{ème} fille : - L'hôpital psychiatrique, c'est par là ! *Elle sortent.*

Le fils : - P'pa... alors ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Le meunier : - On s'en fout !

Le fils : - On s'en fout de quoi ?

Le meunier : - De ce que pense l'opinion publique ! Qu'on nous blâme, qu'on nous loue, on fait ce qu'on veut !

Le fils : - Vrai ? Je peux faire c'que j'veux ?

Le meunier : - Oui mon fils ! Voilà la morale de la fable : chacun fait fait fait c'qui lui plaît plaît plaît...

Le fils : - OK, cool ! JE vais boire une petite canette avec mes potes, TU vas vendre la mob, et

tu me files l'argent ce soir ! *Il sort. Le meunier éberlué sort avec la mob.*

La narratrice : - Alors ? Tu as compris ? Quoi que tu fasses, ça fera jaser ! Alors fais carrière, marie-toi ou éclate-toi chaque soir avec un autre mec, le meilleur choix c'est le tien ! il t'appartient !

La « girouette » : - Oui d'accord, mais qu'en pensera mon père ? Si TOUT LE MONDE EN PARLE... ÇA VA SE SAVOIR !

La narratrice : - C'est A PRENDRE OU A LAISSER ! ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE et à son père ! Faire ce qu'on veut, C'EST PAS SORCIER ! Allez salut ! Quel boulet !

La « girouette » : - ÇA SE DISCUTE...

La narratrice : - Non ! C'EST MON CHOIX ! A BON ENTENDEUR, salut ! *Elle sort.*

La « girouette » : - Non mais... c'est VIDEO-GAG ! pour qui elle se prend celle – là ! Un TOP MODELE ? La NOUVELLE STAR ! ? Plus jamais de la vie je ne lui demande son avis... C'EST MON DERNIER MOT ! *Elle sort.*